

BRUXELLES PATRIMOINES



Une publication de la Région
de Bruxelles-Capitale



HORS - SÉRIE
2013

LE PATRIMOINE ÉCRIT NOTRE HISTOIRE



**LE PAYSAGE
DE BRUXELLES**
ENTRE RURALITÉ
ET INDUSTRIE



Le patrimoine rural de la région bruxelloise

MARC MEGANCK

Historien, attaché aux musées royaux d'Art et d'Histoire, chargé de mission auprès de la Direction des Monuments et des Sites

« Autour de la ville, toutefois, la campagne présente plutôt l'aspect d'un grand potager, où les cultures, pareilles aux cases d'un damier, alternent en carrés réguliers. Anderlecht, Schaerbeek, Jette, Evere, Laeken, Uccle, Forest et tous les autres villages environnants sont le jardin nourricier de l'agglomération bruxelloise ; la terre, spongieuse et brune, fécondée par un travail régulier et nourrie d'engrais puissants, produit sans relâche. En tous sens, les banlieues disparaissaient sous le déferlement continu des champs, formant aux maisons une ceinture d'un velours profond sur lequel se détachent les habitations rurales, disséminées dans ce vert universel, avec le rouge clair de leurs toits de tuiles, semblables à de grands coquelicots. »*

Camille Lemonnier, 1905.

La région bruxelloise compte encore de nombreux exemples d'architecture rurale, de même que quelques sites semi-naturels qui permettent de se représenter ce que fut le paysage des faubourgs de la capitale jusque dans la seconde moitié du XIX^e siècle : anciennes fermes, habitations traditionnelles, auberges, moulins, prés marécageux, prairies de fauche... Façonné au fil des siècles et finalement intégré dans un tissu urbain de plus en plus dense, ce patrimoine témoigne des types d'habitats, de l'action de l'homme sur son environnement, de l'histoire économique et des techniques agricoles.

C'est à partir du Moyen Âge que le développement des campagnes se fait perceptible. L'habitat se développe alors à proximité des cours d'eau, en dehors des zones d'inondables ; c'est le cas de Molenbeek-Saint-Jean et d'Anderlecht. D'autres villages s'établissent sur des promontoires dominant la vallée de la Senne, comme à Haren, Over-Heembeek et Neder-Heembeek (fig. 1). Des exploitations agricoles sont créées par des seigneurs laïcs ou des abbayes sur des sols de plateaux, comme celui d'Osseghem (fig. 2), l'actuel Heysel. Ce paysage reste relativement inchangé jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. C'est un monde essentiellement rural, fait de

**Fig.3**

Le Bempt, Forest, début du XX^e siècle (coll. Belfius Banque © ARB-MRBC).

**Fig. 4.**

Exploitation tournée vers la production domestique, rue de Neerpede 1025, Anderlecht (M. Meganck, 2008 © MRAH).

**Fig. 5**

Ancienne ferme, rue Demesmaker 51-53, Ganshoren (A. de Ville de Goyet, 2008 © MRBC).

coles». La plupart des fermes ont cessé leurs activités. Les rares exploitations qui subsistent sont pourtant les héritiers directs d'un pan capital de l'histoire économique et sociale des environs de Bruxelles. Quant au patrimoine rural ancien que l'on rencontre encore, il n'est majoritairement plus affecté à l'agriculture.

Les bâtiments qui ont échappé à la destruction ont été réaffectés de différentes manières. D'anciennes fermes en carré abritent des bureaux, d'autres ensembles un centre culturel voire un musée. Aussi, certaines habitations rurales sont-elles prisées par des particuliers pour leur aspect champêtre que d'aucuns assimilent à un certain art de vivre en ville «côté campagne». L'engouement relativement récent pour ce patrimoine, pour un logement de caractère de type ferme, a conduit à la restauration de nombreux bâtiments. Les reliquats du paysage rural (prairies, marais) ont également bénéficié d'une attention particulière et de mesures de protection. Si le résultat est parfois discutable, il faut cependant se féliciter de la volonté de préserver un patrimoine rural dans une région urbanisée telle que Bruxelles (fig. 5).

Les bâtiments ruraux parvenus jusqu'à nous se situent essentiellement dans les communes dites de «deuxième couronne» qui ont connu une urbanisation plus tardive et de moindre ampleur que les zones proches du centre-ville. Ils ne remontent généralement pas au-delà du XVII^e siècle; ils datent même essentiellement d'entre 1700 et 1900.

ARCHITECTURE

Les constructions vernaculaires sont parfois qualifiées «d'architecture sans architecte». Dans la plupart des cas, le paysan est le propre artisan de sa maison. Il construit avec les matériaux trouvés sur place et avec l'aide de voisins et de gens de métier (maçons, charpentiers...). La recherche esthétique n'est pas le moteur premier; c'est bien l'aspect pratique qui domine. Souvent sous un même toit, sont réunis le logement des hommes, celui des animaux, un entre-



Fig. 6.
Habitations rurales à Ixelles,
1708 (Cartes et plans
manuscrits, n°202 © AGR).



Fig. 7

Le moulin de Lindekemale,
avenue J.F. De Becker 6,
Woluwe-Saint-Lambert (A. de
Ville de Goyet, 2009 © MRBC).

pôt pour les outils et les machines agricoles, ainsi qu'un endroit pour conserver les récoltes. L'habitat modeste est construit en matériaux périssables: bois, torchis et chaume. L'utilisation de matériaux durables dans la construction ne se généralise qu'à partir du XVIII^e siècle, le choix étant dicté par le sous-sol local. La brique est alors utilisée massivement. La pierre demeure un matériau de luxe et est bien souvent réservée à certaines parties de la ferme, telles que le corps de logis. Les toitures sont faites de chaume, plus tard de tuiles et parfois d'ardoises. Dans un souci d'économie, lorsque la pierre ou la terre à brique font défaut à proximité du lieu de construction, l'on opte parfois pour une structure en pans-de-bois. Les ossatures de bois sont alors comblées avec un torchis parfois couplé à un lattis (fig. 6).

Outre les fermes proprement dites, les noyaux villageois et les différents hameaux comptent encore parfois un habitat traditionnel. Des auberges et des habitations rurales s'observent dans les centres anciens ou en bordure d'axes de communication: l'*Auberge des Maïeurs* à Woluwe-Saint-Pierre, l'*Auberge de Boondaël* et l'ancienne *Laiterie du Vieux-Tilleul* à Boondaël (Ixelles), *Le Petit Pont* et *Au Vieux Spijgigen Duivel* à Uccle...

Enfin, les moulins ont eux aussi marqué le paysage des environs de Bruxelles. Outils indispensables du monde rural, ils ont contribué au démarrage industriel de la région. Sur les quelque 90 moulins à eau qui furent érigés hors du centre-ville du Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle, seuls trois d'entre eux ont été entièrement conservés: le Lindekemale

à Woluwe-Saint-Lambert (fig. 7), ceux du Nekkersgat et Crockaert à Uccle. De la trentaine de moulins à vent qui existèrent entre le XVI^e et le XX^e siècle, seul un est conservé *in situ*: celui d'Evere... mais il est désormais dépourvu d'ailes. Il subsiste également un moulin à vent en bois à Woluwe-Saint-Lambert -le Moulin Brûlé, provenant d'Arc-Ainières (Hainaut)- et un second à Neerpede (Anderlecht), le Luizenmolen, reconstruction à l'identique d'un édifice du XIX^e siècle (voir fig. p 236).

NOTE

* LEMONNIER, C., *La Belgique*, Maison d'édition Alfred Castaigne, Bruxelles, 1905, p. 72.

FERMETTE OU FERME EN CARRÉ ?

Les exploitations de taille modeste ont toujours été les plus nombreuses. Les exemples conservés remontent principalement aux XVIII^e et XIX^e siècles. La «maison élémentaire» comporte l'abri de l'homme réduit à sa plus simple expression. Destiné à abriter la famille paysanne, il s'agit le plus souvent d'une petite maison de plan rectangulaire, basse et dépourvue d'étage (fig. 1). Le logis se résume au strict minimum: une cuisine, une ou deux chambres. Bien souvent, sous le même toit, on trouve une étable en connexion avec l'habitat, les bestiaux constituant une source de chaleur non négligeable. En fonction des moyens du propriétaire, le bâtiment s'amplifie par l'adjonction successive de cellules (atelier, remise, fenil...), généralement sur un même axe. Les gerbes de céréales et le fourrage sont entreposés dans le grenier sec situé au-dessus du logis ou dans un fenil surmontant l'étable (fig. 2).

Isolées au milieu des terres agricoles, établies au cœur d'un noyau villageois ou d'un hameau, les fermes en carré constituent des ensembles souvent imposants (fig. 3). Ces complexes ne sont pourtant pas érigés en une seule fois. Le quadrilatère se forme petit à petit, sur plusieurs générations de fermiers. La ferme en carré répond en priorité à des besoins fonctionnels, au travail quotidien de l'entreprise agricole. La cour est le lieu de passage obligé par où transitent les personnes, le bétail et les denrées (fig. 4). Plusieurs bâtiments sont répartis tout autour. Le corps de logis commande le tout; c'est généralement le premier bâtiment que l'on aperçoit en pénétrant dans la cour d'une ferme. Remplissant aussi une fonction d'accueil, ce bâtiment fait l'objet de plus de soins dans les grandes exploitations, comme les fermes monastiques par exemple. Avant le XVIII^e siècle, c'est souvent l'un des rares bâtiments construits en matériaux durables. Les annexes sont nombreuses. Les grandes exploitations agricoles ont généralement besoin d'un vaste espace pour le stockage des récoltes: la grange, le plus imposant bâtiment de la ferme. Le logement des animaux nécessite lui aussi des constructions spécifiques: écurie, vacherie, porcherie, bouverie, bergerie, fosse à verrat, poulailler. D'autres composantes entourent la cour: remises, appentis, ateliers ou abris pour charrettes et autres véhicules agricoles (fig. 5 et 6). La cour est généralement pavée; son centre est occupé par une fosse à fumier, un puits, un abreuvoir ou un colombier.



Fig. 1

Le ferme dite Pie Konijn, rue du Broeck 51, Berchem-Sainte-Agathe (A. de Ville de Goyet, 2008, © MRBC).



Fig. 2

La «Fermette», rue de la Marne 3, Evere (M. Meganck, 2008 © MRAH).

Fig. 3

La Ferme Rose, avenue De Fré 44, Uccle (© X. Claes, 2008).



Fig. 4

Cour de l'hof ter Musschen, avenue E. Mounier 2, Woluwe-Saint-Lambert (© X. Claes, 2008).



Fig. 5

La ferme Den Bels, rue de Beyseghem 56, Neder-Over-Heembeek (M. Meganck, 2011 © MRAH).



Fig. 6

L'hof ter Musschen (A. de Ville de Goyet, 2008 © MRBC).

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basyn, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Ode Goossens, Isabelle Leroy, Muriel Muret, Cecilia Paredes et Brigitte Vander Bruggen avec la collaboration de Pascale Ingelaere et Anne-Sophie Walazyc pour le cabinet de Charles Picqué, Ministre-Président chargé des Monuments et Sites.

SECRÉTARIAT

Cindy De Brandt et Linda Evens

COORDINATION DE PRODUCTION

Koen de Visscher

RÉDACTION

Françoise Aubry, Claire Billen, Paulo Charruadas, Odile De Bruyn, Quentin Demeure, Stéphane Demeter, Michel de Waha, Daniel Geerinck, Eric Hennaut, Catherine Leclercq, Christophe Loir, Marc Meganck, Benoit Mihail, Philippe Sosnowska, Sven Sterken, Christophe Vachaud, Linda Van Santvoort, Patrick Viaene,

TRADUCTION

Gitracom

RELECTURE

Elisabeth Cluzel, Michèle Herla et le comité de rédaction.

GRAPHISME

supersimple.be

IMPRESSION

Dereume Printing

REMERCIEMENTS

Philippe Charlier, Julie Coppens, Alice Gerard et Alfred de Ville de Goyet (Centre de Documentation de l'Aménagement du Territoire et du Logement), Marcel Vanhulst (Direction Communication Externe).

ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, Directeur général de l'Administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale - Direction des Monuments et Sites, CCN - rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

IMAGE DE COUVERTURE

Vue nocturne sur Bruxelles à partir de l'avenue Louise (M. Vanhulst, 2012 © MRBC)

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACPASB - Archives du Centre Public d'Aide Sociale de Bruxelles
AAM - Archives d'Architecture Moderne
AGR - Archives générales du Royaume
ARB - Académie royale de Belgique
AVB - Archives de la Ville de Bruxelles
DMS - Direction des Monuments et Sites
KBR - Bibliothèque royale de Belgique
KIK-IRPA - Institut royal du Patrimoine Artistique (Bruxelles)
MRAH - Musées royaux d'Art et d'Histoire (Bruxelles)
MRBC - Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale - Centre de Documentation de l'Administration du Territoire et du Logement
MVB - Musée de la Ville de Bruxelles - Maison du Roi
SIWE - Steunpunt industrieel en wetenschappelijk erfgoed
SRAB - Société royale d'Archéologie de Bruxelles
VIOE - Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed

ISSN

2034-578X

Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands onder de titel « Erfgoed Brussel ».